

Les ventes explosent pour Cristal de Paris

Malgré la conjoncture plutôt difficile, les ventes de Cristal de Paris explosent, le chiffre d'affaires aussi. Près de 90 % de la production de la cristallerie dirigée par les deux frères Ferstler sont exportés dans 50 pays.

Dans l'entrée de la cristallerie, des palettes attendent leur départ. Les cargaisons doivent partir en Côte d'Ivoire et aux Émirats arabes unis. Guy Ferstler, dirigeant de Cristal de Paris, accueille la sous-préfète, Dominique Laurent, quasiment au milieu des cartons. C'est que l'entreprise ne chôme pas. Elle voit ses ventes exploser, son chiffre d'affaires aussi. « On est sur une progression à deux chiffres », révèle le patron, sans en dire davantage.

Nombreux contrats

Comme bon nombre de verreries au Pays de Bitche, Cristal de

“ On a eu plusieurs vies. On a fait du moyen et du bas de gamme, on s'est recentrés sur le haut niveau. ”

Guy Ferstler, dirigeant de Cristal de Paris



Les ateliers de Cristal de Paris doivent tourner à plein régime, car la demande explose.

Photo RL/Jonathan BREUER

Paris aurait pu mettre la clé sous le paillason. Au lieu de cela, la société familiale s'est concentrée sur le haut de gamme. « On a eu plusieurs vies, on a fait du moyen et du bas de gamme, on s'est recentrés sur le haut niveau. »

Les verres, carafes et autres cristaux décorés à Montbronn font aujourd'hui le tour du monde. 90 % de la production est exportée, dans 50 pays au total. Le cristal du Pays de Bitche brille notamment à Dubaï, l'une des villes les plus riches de la planète. « Plusieurs casinos au Maroc ont nos produits aussi. Notre cristal passe au lave-vaisselle, donc il intéresse de plus en plus d'hôteliers et de

restaurateurs. » Cristal de Paris a aussi signé un contrat avec une prestigieuse marque française, qui lui assure aujourd'hui 25 % de son chiffre d'affaires.

Des difficultés malgré tout

La conjoncture est difficile pourtant. Comme toutes les autres, l'entreprise est touchée par la hausse du prix des matières premières. Un exemple, un seul, l'or. Il sert à décorer les verres ou les vases. « On est passé de 1200 à 2700 € les 100 ml, confie Guy Ferstler. Ils sont fabriqués en Turquie. Mais nous sommes obligés de pleurer quasiment pour en avoir. » Les décors à l'or faits au pinceau sont

recherchés. Cristal de Paris a d'ailleurs investi dans un nouveau four il y a deux ans. La guerre en Ukraine a aussi des incidences sur le marché du cristal. Les verres, les carafes, les vases, les formes simples, basiques, que Cristal de Paris achète pour les décorer sont achetés en Europe de l'est. « Des industries en Pologne ont fermé, à cause de l'envolée du prix du gaz. On doit se fournir en Tchéquie et en Slovaquie », indique Guy Ferstler.

Cristal de Paris compte toujours une quinzaine d'artisans. « On pourrait doubler nos effectifs, mais on ne trouve pas de main-d'œuvre. »

Jonathan BREUER